turphilosophischen des Aristoteles, schliesslich zu einem weitläufigen und nicht geschlossenen, ja in sich widersprüchlichen Geflecht von Ansichten und Ideen über die Rolle von Mann und Frau. Damit ist das Material bereitgestellt, um im zweiten Teil der Typologie, der unterschiedlichen Rolle, der sozialen Dimension der Geschlechter nachzugehen: «sex difference and the construction of gender». Hier wird etwa dem Problem der Sterilität oder der – auch medizinischen – Bedeutung der sexuellen Enthaltsamkeit nachgegangen, einer für grosse Teile der mittelalterlichen Gesellschaft durchaus drängenden Frage. Die Untersuchung bietet nicht nur eine umfassende Dokumentation zu einem Thema, das nicht immer mit der nötigen Differenzierung behandelt wird, sondern darüber hinaus auch eine Hinführung zu allgemeineren Aspekten und wichtigen Gestalten der Medizingeschichte und der Naturphilosophie des Mittelalters.

Roger Seiler

Imbert, Jean: **Le droit hospitalier de l'Ancien Régime**. Paris, Presses universitaires de France, 1993. XII, 307, p. (Coll. Histoires). Ffr. 248.–. ISBN 2-13-045093-8; ISSN 0246-6120.

Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, historien du droit, Jean Imbert a publié de nombreux articles et ouvrages sur l'évolution historique des institutions hospitalières, de l'Antiquité chrétienne à la période contemporaine. Ce dernier volume complète ainsi une trilogie, amorcée par la publication de deux ouvrages antérieurs, intitulés respectivement *Les hôpitaux en droit canonique* (1947) et *Le droit hospitalier de la Révolution et de l'Empire* (1954).

On sait que les trois derniers siècles de l'Ancien Régime ont été tous marqués par une profonde évolution des institutions hospitalières. Le texte de J. Imbert, qui nous en décrit les avatars, nous entraîne ainsi dans un parcours passionnant, retraçant – à travers des archives d'hôpitaux attentivement analysées – une période de l'histoire particulièrement riche. C'est ainsi toute une civilisation en pleine mutation qui défile devant nous.

L'ouvrage lui-même est divisé en trois parties. La première évoque les réglementations, souvent contradictoires, qui régissent les rapports entre les laïques – auxquels les édits confient l'administration des hôpitaux – et l'Eglise, qui revendique constamment sa tutelle ancestrale sur ces établissements. On passe ainsi, de l'imbroglio du XVI^e, à une mise en place, par la royauté, d'une organisation de plus en plus contraignante, à mesure que le pouvoir royal s'étend. La deuxième partie, elle, est consacrée à une minutieuse description des établissements et de leur évolution au fil des nouveaux impératifs sanitaires et sociaux. Quant à la troisième, elle traite des administrations et de leur bonne marche, apportant ainsi moult détails sur leur fonctionnement, sur le rôle du personnel – en particulier des religieuses – et sur les finances.

L'ouvrage est complété – comme il se doit – par un index onomastique et un index analytique, mais ne comporte pas d'iconographie.

Roger Mayer